

# Association romande pour l'agriculture sociale suisse

Jean-Marc Bovay est Président de l'association romande pour l'agriculture sociale en Suisse. Lors des Rencontres, il a présenté son association et le travail qu'il effectue avec de jeunes déscolarisés.



Jean-Marc Bovay (à gauche) et ses deux collègues pendant Les rencontres

## Accueil social : où en est la Suisse?

Jean-Marc Bovay nous a fait part de la situation de l'agriculture sociale en Suisse : «La tradition d'accueil de personnes en agriculture a longtemps reposé sur des valeurs religieuses, puis anthroposophiques. Les bénéficiaires fournissaient souvent des tâches quotidiennes en échange de leur hébergement. Depuis quelques années, a-t-il souligné, on constate que la diminution du nombre de fermes se stabilise et, même si les plus grandes ne cessent de s'agrandir, on assiste à l'émergence de micro fermes qui s'orientent souvent vers la vente directe et les transformations fermières. Leur niveau de mécanisation est souvent léger et de nombreuses tâches sont exécutées à la main, de ce fait elles offrent des travaux accessibles à des personnes non qualifiées. Elles sont aussi souvent à la recherche de revenus accessoires comme la prise en charge de personnes vulnérables.»

## Le projet de leur association

«Au sein de notre association, nous sommes convaincus, a expliqué Jean-Marc Bovay, qu'offrir des prestations d'accueils sociaux qualitatifs dans les fermes, ajoute de la valeur à l'agriculture, tout en créant des postes de travail en zones périphériques, ». Pour cela faire reconnaître l'intérêt de l'agriculture sociale, leur association met en place une certification, qui atteste de l'aptitude à offrir un accueil de qualité, respectueux des prescriptions publiques. «Moyennant ces garanties, nous entendons que ces familles paysannes obtiennent une rétribution équitable, a-t-il ajouté.» Leur association vient de gagner un prix la société d'utilité publique : 20 000 euros.

## Des jeunes déscolarisés qui redécouvrent le goût de l'école

Dans sa Ferme du Martalet, Jean-Marc Bovay, avec le label Bourgeon\*, produit des semences de céréales et des plants de pommes-de-terre et de colza. Il élève aussi des chevaux. Pendant 20 ans, il a pratiqué l'accueil social sous diverses formes. Il a pu vérifier qu'une ferme est un extraordinaire incubateur qui permet de stimuler, comprendre et apprendre à gérer toutes sortes d'émotions.



«D'une manière générale, a-t-il poursuivi, c'est plus facile pour une famille, et même pour des migrants, de venir vers un agriculteur que vers un travailleur social. Souvent, pour ces enfants qui ont du mal avec la scolarité, qui perturbent les cours, l'école n'a pas de sens. Ce n'est pas un problème de potentiel, ils sont juste en échec scolaire. **Je ne suis pas un académicien mais je sais que tout ce qui fait appel à l'usage de la main aide à nettoyer sa tête.** Leur plus gros progrès, c'est l'estime de soi, et venir travailler dans une ferme, accomplir une tâche jusqu'au bout, cela les valorise beaucoup. Les animaux sont aussi des éducateurs extraordinaires pour redonner confiance en soi. Ils sont non jugeants, ils sont patients. Cela donne des résultats extraordinaires. Sur 150 enfants, 80 ont repris l'école.»

\* Le Bourgeon est la marque des entreprises agricoles et horticoles suisses qui produisent selon le Cahier des charges de Bio Suisse.